

## Fenêtre sur le Monde

### Le Printemps québécois suivi du Maroc

**J**e viens au Maroc, quelques semaines par année, pour me reposer du Québec. Pour l'oublier un peu. Pour me recharger. Pour me resourcer.

Cette fois, je n'arrive pas à décoller. À décrocher. Toute ma tête et mon cœur sont plongés dans le printemps québécois.

Par l'Internet, je vous vois et vous entends, gens du pays.. Déjà le 22 avril, de mon coin de terre, j'ai marché avec vous.. Depuis quelques jours, je vis avec vous ce sursaut historique, cette insoumission collective initiée par une jeunesse québécoise dont je suis fier.

Fier de son savoir faire, de son savoir vivre et de son insurrection civique qui fait jaser jusqu'en Chine..

Fier de sa vision fraternelle du monde et ses enjeux. Jamais les paroles de Miron et de Langevin n'ont eu autant de résonance à mes oreilles. Ce dernier criait déjà en 1968, en cette belle nuit de poésie » Qu'à cela ne vache, qu'à cela ne chienne, ce fleuve de douleur apporta la révolte ». Juste après lui, Miron clamait »Je n'ai jamais voyagé vers d'autres pays que toi mon pays »..

e n'ai jamais été aussi fier d'être québécois..

À partir de Rabat, Maroc, je suis heure par heure les événements au Québec.. J'ai écouté le débat parlementaire en direct sur le projet de loi 78. Au cœur de ce débat, nous avons assisté sans aucun doute à la fin d'un régime et le début d'un autre.. J'ai entendu derrière chaque mot une intention électorale.. Deux visions du monde se sont affrontées. Une qui mise sur la division et l'attise. Et l'autre portée par l'espoir que les jeunes du Québec insufflent à toute une société..

J'adhère totalement à l'intervention de Monique Richard, ancienne institutrice, qui enseignait à ses élèves le droit aux libertés d'association, liberté d'expression.. Elle avait raison de rappeler que les grandes évolutions ont été accomplies par des grèves et des manifestations. Tous nos acquis sociaux sont le fruit d'affrontements entre les consciences libres et l'ordre établi.. La démocratie, c'est aussi l'alternance des régimes politiques.. Préparons-nous à un nouveau régime, dirigé cette fois par une femme.

La première Première ministre de l'histoire du Québec. J'ose espérer une coalition forte entre Le PQ et QS.. Cette fois, ils ont l'occasion de ne pas passer à côté de l'histoire.. Je garde quand-même une pensée affectueuse pour quelques hommes et femmes du

régime sortant.. Je regrette leur silence et leur soumission aux dictas de l'actuel Premier Ministre. Ils auraient pu s'offrir une sortie plus digne..

Il est presque 4h du matin. Là où je suis, c'est déjà le jour de la terre. 4 heures avant le Québec. Au programme du jour, une longue marche au bord du Bouregreg. Il n'est pas aussi long et aussi majestueux que le Saint Laurent, mais il est tout aussi chargé de sens et d'histoires. Celle notamment de mon enfance et ma jeunesse. Cel-

les de milliers d'amoureux et leurs rendez-vous doux. Celles de toutes les solitudes apaisées par le coucher ou le lever du soleil. Celles aussi de vingt siècles de résistance aux invasions barbares. Mais aujourd'hui, dans ma longue marche, je ne serai pas seul. Je serai accompagné de chacun et chacune de ces milliers de québécois qui se donnent aujourd'hui rendez-vous avec l'histoire.

Mohamed Lotfi



## LETTRÉ OUVERTE AU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC

**M**onsieur le Premier ministre,

Depuis que vous êtes premier ministre du Québec, vous avez cheminé avec conviction, par ce concept de l'asymétrie, à modeler le paysage sociopolitique et le revitaliser. Cependant, d'aucuns semblent encore se demander à quel point la transformation structurelle au Québec accompagne-t-elle la revendication sociale profonde de l'homme de la rue. Il est vrai la vie politique est exigeante, mais les solutions pour dénouer les crises doivent fédérer entre toutes les parties. Autant vous soutenez que vous servez les intérêts d'un Québec fort et inclusif, autant les temps difficiles n'arrangent en rien vos plans d'édification. Cependant, comment ne pas être interpellé par ce creux de jugement entre ce gouvernement et le citoyen, ainsi que cette cécité politique de plus en plus récurrente par rapport aux revendications citoyennes?

Ne nous méprenons pas sur le pouvoir de ces lobbys minoritaires qui oeuvrent sur le destin du Québec et qui y voient une manne! Plus que ja-

mais, ils sont là et en cerbères omnipotents! Les médias en font leur sujet favori et ceci n'est pas en faveur de la crédibilité de ce gouvernement! Vous avez sûrement raison de clamer que, lorsqu'un gouvernement est au pouvoir, il faut lui laisser la latitude d'assumer ses décisions, de les projeter à des échelons planifiées en attendant qu'elle porte des fruits. Toutefois, où en est la vraie place de l'action dans vos plans?! Le mécontentement de la population ces dernières années ne se dissocie pas des réalisations encore moins des aspirations. Comme le citoyen a le droit légitime de revendiquer la justice sociale, le gouvernement est en droit d'être à l'écoute, ne serait-ce que pour honorer les lauriers sacrés de la démocratie.

De crise en crise, vous avez gravi des échelons, dévalé d'autres, encaissé des coups, marquer d'autres, le citoyen qui remarquerait la grogne grandissante dans la rue ces dernières années ne pourrait pas s'empêcher de s'indigner. Il trouverait normal le fait de rabrouer la politique et les politiciens pour autant que la clarté dans les discours ne le satisfait point.

Il se demande si la Droite politique est une issue de secours éligible pour la justice sociale, il fantasme sur une Gauche libératrice, il rêve d'une démocratie sociale Centre Centre. Bref, il suffit d'un rien pour voir que le Québec craque de partout Mr Charest, rien qu'avec ce que vit le domaine de l'Éducation et de la Santé, il faut dire que la langue de bois n'a désormais plus sa place pour débattre à ce niveau.

Devant cet état de fait, il y a aussi tout ce tumulte des opinions qui accompagne la prise de décision, il y a la condescendance qui ne cadre pas avec les rêves des plus démunis, il y a la nécessité de créer de nouvelles solutions pour de nouvelles crises. Même la culture a pris un coup avec les coupures sous ce gouvernement. Quant à la perte des emplois, c'est devenu patent. Tant qu'à continuer à se morfondre dans la rectitude politique glanée sous la bannière de la conjoncture, une seule évidence demeure : Le Québec mérite mieux que ça.

Après la crise de l'enquête sur l'affaire de la construction, vient maintenant la crise de la hausse des frais de scolarité chez les étudiants! Dans ce conflit, il ne suffit d'un rien pour voir que les ententes biaisées par des considérations élitistes ne concordent toujours pas avec des revendications d'une

génération à bout de nerfs. Oui, on voit clairement maintenant que l'ultime dynamique est celle de marquer des points pour soi, et d'en faire perdre à ses adversaires, triste jeu politique faut-il dire!

Tout le monde est d'accord que les clés de la solution de ce conflit sont entre les mains d'une seule personne au Québec, et cette personne c'est vous Mr Charest! Et il est désolant de voir que vous êtes entraîné de rater une occasion sérieuse pour rentrer définitivement dans l'histoire.

La jeunesse du Québec a besoin d'être écoutée, les générations futures au Québec, dans toute leur diversité, ont besoin de vivre pleinement leurs rêves, ils en ont le droit!

Sachez Mr Charest, que je ne sais plus quoi répondre aux questions de ma petite fille qui peine à comprendre pourquoi souvent on croise du monde dehors dans la rue avec des banderoles, pourquoi le métro ne marche pas, et pourquoi le \*ministre du Québec\* ne règle pas tous ces problèmes?

La candeur n'est-elle pas souvent fille de l'intuition?

De tout cœur, je vous souhaite l'émittance du jugement et l'imminence de l'intuition.

KAMAL BENKIRANE, Citoyen Montréalais.